

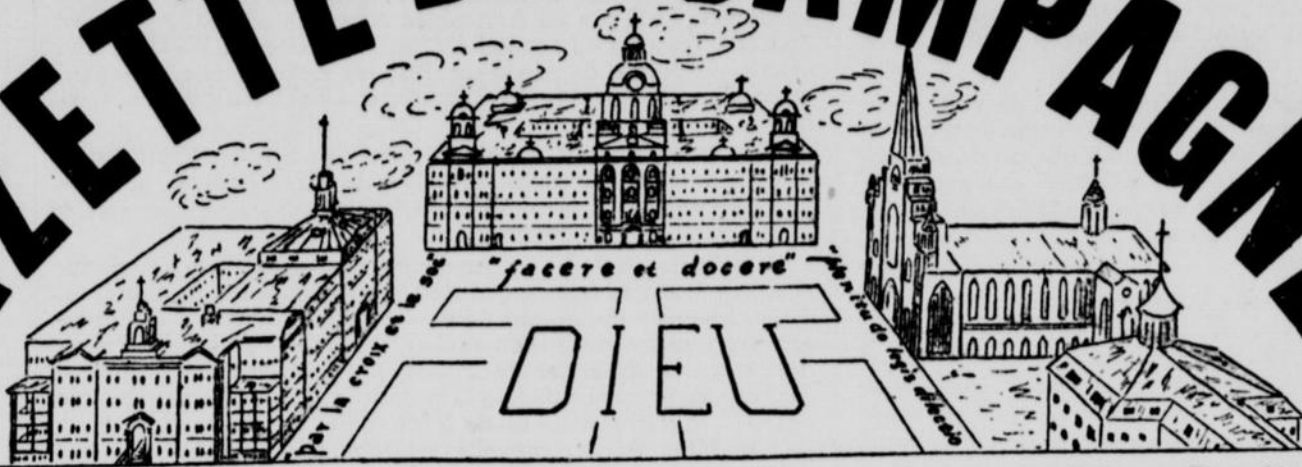
Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



Directeur: L.-de-G. FORTIN

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II, Vol. 12 — No 16 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 19 février 1953.

Conférence au poste CHGB, le 7 février, 1953

NDLR:—Le rédacteur de la Gazette assistait, le 12 février, à une réunion de comité de la Corporation des Agronomes, à Québec; les 13 et 14, à Québec encore, au Congrès d'hiver de l'Association des Hebdomadaires; et les 16 et 17, à Montréal, il prenait part à une réunion du Conseil d'Administration de la Corporation des Agronomes, et le 18, à Québec, à l'Assemblée Générale annuelle des Eleveurs de Bovins Canadiens....

Comme ces diverses réunions, spécialement celle du 12 février, ont demandé une assez longue préparation, le rédacteur a dû négliger plusieurs réunions locales, et plusieurs comptes rendus sont en retard.

Pour le moment, il tient à souligner l'importance de la Semaine d'Administration scolaire à Sainte-Anne, en publiant une causerie que le président de la Ch. de Commerce prononçait à CHGB, le jour de son ouverture. Comme les écoles sont toujours un sujet d'actualité, nous reviendrons sur divers aspects de ce problème d'ici peu. Nous remercions M. L. Laplante qui a bien voulu nous communiquer le texte de sa causerie, et nous espérons revenir sur d'autres travaux présentés au cours de la semaine dernière.

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi avant d'entrer dans le sujet de cette causerie de remercier les dirigeants du poste CHGB qui ont bien voulu mettre à notre disposition les 15 minutes qui vont suivre pour venir vous présenter les activités qui se dérouleront dans notre paroisse au cours de la semaine prochaine soit du 8 au 13 inclusivement.

Je ne puis vous présenter un programme d'administration scolaire sans décrire très brièvement notre système éducatif actuel.

Dans notre province de Québec, la liberté d'enseignement existe. Les écoles sont régies par la loi de l'Institution Publique soit catholique ou protestante. On y enseigne le français et l'anglais. L'organisation scolaire est sous le contrôle du département de l'Instruction Publique qui relève du secrétaire de la province. Le surintendant de l'Instruction Publique a la direction générale du département, il est assisté de deux secrétaires, l'un de langue française, l'autre de langue anglaise et de plusieurs fonctionnaires. Il veille à l'exécution de la loi et à l'observation des règlements établis par le comité catholique ou le comité protestant du Conseil de l'Instruction publique avec l'approbation de l'Exécutif; il doit aussi se conformer aux instructions du Conseil de l'Instruction publique ou de l'un des comités de ce Conseil.

Il y a trois catégories d'écoles: les écoles d'enseignement primaire, d'enseignement secondaire et d'enseignement supérieur. Les institutions qui ne sont pas comprises sous une de ces rubriques sont des écoles spéciales d'enseignement technique ou professionnel. Plusieurs d'entre elles sont affiliées aux Universités et soumises aux contrôles directs du secrétaire de la province. Depuis 1929, les écoles primaires catholiques se divisent en cinq catégories: les écoles maternelles, primaires élémentaires, primaires complémentaires, primaires supérieures et ménagères. Les protestants conservent des écoles élémentaires, des écoles intermédiaires et des académies appelées "High School".

L'enseignement pédagogique se donne dans les écoles normales: l'enseignement secondaire, dans les collèges classiques et dans trois collèges d'enseignement secondaire moderne; l'enseignement supérieur, dans les universités. Les écoles spéciales comprennent, en particulier, les écoles d'arts, comme les écoles des Beaux-Arts, le conservatoire de musique et d'art dramatique de la province, les écoles d'enseignement technique ou professionnel telles que les écoles techniques, l'école du meuble, des arts graphiques, de textile, de papeterie, de marine, les écoles d'arts et métiers, les écoles d'agriculture: l'école de laiterie, une station forestière avec ses trois écoles; les écoles ménagères, les écoles et les cours d'enseignement ménager post-scolaire, les écoles pour enfants malades ou infirmes et les écoles du soir, le groupe important des écoles indépendantes spéciales dont le grand nombre sont du genre écoles d'affaires.

Pour démontrer le développement scolaire dans la province de Québec, permettez-moi de vous dire qu'en 1877, on comptait 4,701 écoles, 6,178 professeurs et 237,099 élèves alors qu'en 1950 on comptait 10,315 écoles, 38,290 professeurs et 834,235 élèves inscrits.

L'enseignement primaire étant l'objet premier des études qui se feront au cours de la semaine prochaine, je me permets donc d'ajouter quelques mots sur cet item. L'école primaire élémentaire comprend trois cours réguliers de deux années chacun: inférieur, moyen, et supérieur. Une section préparatoire, appelée première année chez les catholiques, prépare au programme élémentaire les enfants qui n'ont pas fréquenté l'école. Dans la section préparatoire et dans le cours inférieur, l'enseignement est purement oral.

Depuis 1923, les académies catholiques portent le nom d'écoles primaires complémentaires. En 1929, on a ajouté au programme de ces institutions trois années d'études qui constituaient le cours primaire supérieur. Depuis 1939, ce cours se compose des 10e, 11e et 12e années. En 1950, dans les 9,411 écoles primaires de la Province, 28,851 instituteurs et institutrices dispensaient l'enseignement à 678,073 élèves. Dans le comté de Kamouraska nous comptons 134 écoles primaires avec 229 instituteurs et 5,278 élèves inscrits.

Le conseil de l'Instruction Publique décerne des certificats d'études primaires depuis 1932 et des attestations depuis 1939. Les certificats couronnent les études aux différents degrés du cours primaire: élémentaire (7e année) complémentaire (9e année) ou supérieur (12e année), tandis que les attestations sanctionnent chacune des 2 premières années du cours supérieur (10 et 11e année). En 1940, ces divers examens sont devenus obligatoires comme condition de promotion.

J'ai brossé rapidement un tableau de la hiérarchie scolaire de notre province. Comme vous avez pu le constater c'est une question de la plus haute importance. Cependant, combien parmi nous s'en préoccupent d'une façon intéressée? Si nous étions dans l'obligation de tirer une conclusion, nous serions bien obligés d'admettre que nous ne connaissons pas notre système scolaire et même qu'on ne s'y intéresse pas. Aussi l'éducation de la jeunesse souffre de cette ignorance, de ce désintéressement.

Notre Chambre de Commerce est consciente de l'importance à préparer des hommes qui auront à coeur de connaître le système scolaire de la province, le rouage de la commission scolaire afin que, le moment venu, ils puissent occuper de façon convenable le poste si important qu'est celui de commissaire d'école. Dans 95% des cas, les commissions scolaires administrent des budgets supérieurs à ceux des conseils municipaux et pourtant personne, ou à peu près, ne s'en préoccupe. Si notre semaine d'étude sur l'administration scolaire pouvait attirer l'attention du public et l'inviter à s'occuper plus activement de ce domaine, nous n'aurions pas perdu notre temps.

Léonard Laplante, agronome.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé
Courtier d'Assurance Agréé

ASSURANCES GENERALES
VIE — FEU — AUTOMOBILE
ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Confiez vos problèmes d'assurances à
un spécialiste diplômé.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.

Rue Poiré — Téléphone: 83

Concerts Bouchard-Papp ..

Le 24 février, au collège de Ste-Anne, René Bouchard, bariton et Ethelka Papp, donneront un concert conjoint. René Bouchard, fils de M. Geor-



ges Bouchard, sous-ministre de l'Agriculture, à Ottawa, et de Mme Bouchard, née Crescence Pouliot, est né et a été élevé à Ste-Anne, puisqu'il y a fait toutes ses études pri-



maires et classiques. Mme Ethelka Papp, son accompagnatrice, est son épouse.

Lauréats de concours canadiens, américains et européens, ces deux artistes, — dont un

(suite à la page 8

N'oubliez pas DIMANCHE, le 22 Fevrier, la JOURNEE de L'O.T.J.

Campagne du Timbre de Noël (7e bulletin)

Tel que nous vous l'avions promis lors de notre dernier communiqué en date du 12 janvier, il nous fait plaisir de vous faire part du résultat de notre campagne en date du 2 février 1953.

Notre plaisir est d'autant plus grand que, à la suite d'un téléphone que nous venons de recevoir des organisateurs de la Ligue Antituberculeuse de Baie-Comeau qui nous ont promis le joli montant de \$3,750.00, notre Comité qui avait déjà en caisse le montant de \$15,885.08, peut maintenant compter sur une recette de \$19,635.08 soit 98% de son objectif de \$20,000.00.

Ceci veut donc dire que nous avons dépassé à date le magnifique total que nous avions obtenu l'an dernier, soit \$19,084.91 et que nous atteindrons maintenant l'objectif fixé à la condition que quelques autres bienfaiteurs nous fassent parvenir leur généreuse contribution d'ici quelques jours.

Ce magnifique résultat obtenu à la suite d'efforts qui semblaient plutôt désespérés au début, nous fournit une autre preuve de la grande générosité de notre population qui reconnaît bien le travail accompli par notre Comité du Timbre de Noël et surtout par la Ligue Antituberculeuse du Bas St-Laurent et de la Côte-Nord.

Nous devons féliciter chaleureusement nos amis de la Ligue Antituberculeuse de la Côte-Nord qui n'ont ménagé ni leur temps ni leurs efforts pour nous faire parvenir ce magnifique montant de \$3,750.00 en plus des quelques autres montants que nous avons reçus des autres municipalités de cette région. Le travail d'organisation sur la Côte-Nord représente beaucoup de sacrifices car il s'agit de faire là une campagne de la Côte-Sud provient surtout de la recette postale. Que nos amis de la Côte-Nord sachent bien que nous apprécions à sa juste valeur le geste qu'ils ont posé cette année encore et qui place leur Comité en deuxième position de tous nos comités, ce qui constitue pour eux la magnifique augmentation de plus de \$1,200.00, ce qui est la plus grosse augmentation enregistrée cette année dans notre région. Nous pouvons donc affirmer que le Comité de Baie-Comeau est responsable en grande partie si notre Comité Régional atteint son objectif de \$20,000.00 cette année.

Nous regrettons sincèrement de ne pas avoir reçu tous les détails de cette campagne et nous nous proposons de vous les communiquer lors de la publication de notre rapport final soit à la fin de février ou au tout début du mois de mars.

Voici la liste des personnes, compagnies ou associations qui ont souscrit un montant de \$5.00 et plus depuis la publication de notre dernier communiqué:

Les citoyens des Escoumains,	\$93.00
Les Citoyens de Forestville,	58.00
Les Citoyens de Sault-au-Mouton	37.74
Les Citoyens de Bergeronnes,	37.05
Les Citoyens de Tadoussac,	31.05
Le Club Rotary de Mont-Joli	25.00
Hôtel St-Louis, Rimouski,	25.00
Les Chevaliers de Colomb, Causapsal	25.00
Municipalité de Baie-des-Sables	25.00
Astle, Percy, Metis Beach	20.00
Les Citoyens de Rivière Portneuf	15.15

ONT SOUSCRIT \$10.00

Caisse Populaire, St-Cyprien; Carrier, Oscar, Lac au Saumon; Corporation Municipale, Village de Causapsal; le Club Rotary, Riv.-du-Loup; Lepage, Dr René, Mont-Joli; Levasseur

(suite à la page 7)

L'étude des problèmes familiaux



Le réseau Français de Radio-Canada diffuse chaque mardi, de 9h.05 à 9h.30 du matin, un entretien sur les problèmes familiaux. C'est le *Courrier de Radio-Parents* dont on voit ici les animateurs, M. Claude Mailhot, docteur en psychologie, analyse les lettres des auditeurs avec Mme Mailhot. Mlle Marcelle Barthe (à droite) est la narratrice et la réalisatrice de l'émission.

Grande semaine agricole à Montréal — LE SALON DE L'AGRICULTURE —

A Montréal, cette semaine, se tiennent de nombreuses as-sises agricoles, dont la plus importante, du moins par sa nouveauté, est bien le Salon de l'Agriculture. Mentionnons également qu'il y a eu Assemblée Annuelle de la Coopérative Fédérée, réunion du conseil d'Administration de l'U.C.C., une séance conjointe de ces deux grandes associations agricoles, de la Corporation des Agronomes, des Sociétés d'Élevage, et autres.

La métropole aura donc reçu, cette semaine, quantité d'agriculteurs, d'industriels agricoles, de directeurs de sociétés professionnelles, d'agronomes; et la presse, comme la radio, y aura fait écho, largement.

Ce premier Salon de l'Agriculture semble devoir être un succès. Il est le fait de l'initiative privée de ses promoteurs, des agronomes qui en ont assumé tous les risques, à commencer par une garantie d'au moins \$15,000.00 pour la location de l'immense plancher du Palais de l'Industrie. On célèbre également, le centenaire de la première exposition provinciale agricole et industrielle tenue à Montréal, en 1853. Une page de "la Minerve" en rappelle les principaux traits, dans ses colonnes jaunies et que nous pouvons lire après un siècle, avec encore plus d'intérêt que ne l'on fait nos ancêtres, en 1853.

Le malheur a voulu qu'il y eut trop de belles et bonnes choses agricoles, à la fois. Les visiteurs de province, plusieurs appelés à Montréal, par d'autres devoirs, ont dû mettre les bouchées doubles, et se multiplier, au risque de procéder avec trop de rapidité.

Mais on ne peut que convenir que le premier Salon de l'Agriculture demeurera une initiative fort hardie, presque téméraire, et que le succès financier qui semble actuellement devoir se réaliser ne sera que la récompense qui revient de droit aux audacieux.

Tout n'y a pas été parfait, et les organisateurs le savent bien, les premiers. Mais à côté des pages blanches des années passées dans les annales de nos expositions agricoles d'hiver, le Salon de l'Agriculture marquera une date; et la province agricole tout entière ne saura que bénéficier de cette initiative d'une belle ampleur et d'une belle originalité.

L. G. F.

SIROIS, CARON, RENAUD, CORRIVEAU, & CIE.

Comptables Agréés

Sirois Fernand, C.A.	Caron Bertrand, C.A.
Renaud Gérard, C.A.	Corriveau Lionel, C.A.
Pouliot J.-Lucien, C.A.	Racine Robert, C.A.
	Lauzier Gérard, C.A.

QUÉBEC, P. Q. - JONQUIÈRE, P. Q.
MONTMAGNY, P. Q. - RIVIÈRE-du-LOUP, P. Q.



CLIMATISÉE, la bière
Dow est protégée contre
tous les écarts de température
pendant sa fabrication... elle
retient ainsi tout le goût fin et toute
la saveur des ingrédients de qualité
supérieure qui la composent, pour
vous donner le meilleur de la bière
dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'

DCR-517



LA

GAZETTE des CAMPAGNES

est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIÈRE

par
FORTIN & FILS.

Directeur: L.-de-G. Fortin.

Abonnement:

1 an	\$2.00
6 mois	\$1.25
le numéro	\$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

Décès de Mme Vve Omer Frère

A Ste-Anne de la Pocatière, décédait le 15 février 1953, après une longue maladie, Dame Marie Vaillancourt, épouse de feu Omer Frère. Elle était âgée de 69 et 5 mois. Elle laisse dans le deuil, ses enfants: Lucien, de Rouyn, Abitibi; Gérard, de Joliette, Jean-Paul, de Joliette. Ses filles, Mmes Raymond Langlais, (Simonne), de Québec; Maurice Fortin, (Rita), de Ste-Anne; Lucien Sirois, (Madeleine), de Ste-Anne; sa soeur Mme Arthur Caron de St-Philippe de Néri.

Le service eut lieu mercredi le 18 février, en la Cathédrale de Ste-Anne de la Pocatière. Un libéra fut chanté en l'église de St-Philippe de Néri et la sépulture se fit dans le lot familial.

DECES

Le 17 février, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, de Québec, est décédée, à l'âge de trois mois, Francine Jeffrey, enfant de M. et Mme Noël Jeffrey, barbier.

Le service religieux et la sépulture ont eu lieu à Ste-Anne, le 19 février.

La direction des funérailles confiée à M. Georges Martin entrepreneur funéraire de Ste Anne.

La santé c'est votre affaire

La santé ne doit pas être considérée comme l'affaire du voisin, aussi le but de la Ligue en instituant pour la neuvième année consécutive, une Semaine de Santé, est-il de convaincre toutes les catégories de notre population que la santé comme l'a écrit Emerson est le premier de tous les biens.

"Pour guérir les malades, fait remarquer le directeur-général de la Ligue, nous construisons des hôpitaux et cependant, nous sommes portés à ignorer les précautions les plus élémentaires qui nous empêcheront d'alimenter ces institutions.

"Pour cette raison, chacun d'entre nous devrait non seulement s'efforcer de recourir aux moyens préventifs mais engager ses semblables à faire de même".

C'est dans ce but que la Ligue s'efforce de mettre en branle tous les organismes de propagande possibles, afin que par des imprimés, des causeries, par l'image et le cinéma, en même temps que par la radio, on puisse convaincre tous les éléments de la population que révenir vaut mieux que guérir.



Un document qui fera peut-être parler de lui.

Le document en question est celui que viennent de lancer vingt-neuf calvinistes, dont dix ministres, invitant les protestants à accepter trois des points fondamentaux de l'Eglise Catholique: "le caractère régénérateur du baptême, la présence réelle et l'apostolicité de l'Eglise catholique (la suite ininterrompue de la mission des apôtres et leur autorité par l'intermédiaire des évêques). Ces hommes appartiennent à "L'Assemblée de Hilversum", organisation hollandaise pour persuader les calvinistes hollandais de reconsidérer leurs doctrines et enseignements, à la lumière des récentes recherches bibliques et historiques".

Après avoir donné leurs arguments pour appuyer chacun des trois points ci-haut mentionnés, ils continuent: "C'est la dernière raison pour laquelle nous jugeons cette séparation (de la succession apostolique) si regrettable. L'épiscopat est indispensable parce qu'il représente l'unité et la continuité de l'Eglise et assure la validité des sacrements... une continuité qui par nous a été rompue".

Document aussi sincère que courageux... Dieu veuille qu'il porte ses fruits.

L.G.F.

Le Congrès des hebdomadaires remporte un succès.

Au-delà de 50 journaux, publiés dans autant de villes et de centres de la province, auxquels s'ajoutait "La Liberté" et le "Patriote", de Winnipeg, étaient représentés à Québec, vendredi et samedi les 13 et 14 février, où se tenait au Château Frontenac, le congrès d'hiver de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Les délibérations, conduites par le président Gérard Brady, ont eu lieu vendredi et samedi. Nombre de questions, dont la solution est liée de très près au progrès de la presse rurale, ont été discutées. Il a été décidé: la tenue du congrès annuel à Winnipeg les 1er et 2 août, le maintien des concours en 1953, la remise d'un prix aux concours des français patronisés par l'Alliance des Journaux Franco-Américains, l'étude d'un contrat provincial de travail, particulier aux imprimeries éditant des journaux hebdomadaires et aux imprimeries rurales, une fête au cours du printemps pour souligner le 100e anniversaire du "Courrier de Saint-Hyacinthe", la demande de services plus élaborés en faveur des membres, sous les auspices de l'Ecole des Arts Graphiques, etc.

Vendredi soir, les congressistes ont applaudi le film tourné en octobre dernier, lors du voyage d'Europe organisé par l'Association. L'Association envisage un voyage en Amérique du Sud au cours de 1954.

Samedi midi avait lieu le banquet de clôture du congrès. Les invités d'honneur étaient l'hon. Antoine Rivard, Solliciteur général dans le cabinet provincial, et M. Jean Lesage, député fédéral de Montmagny-L'Islet, adjoint parlementaire du ministre des finances du Canada. M. Gérard Brady a fait les présentations et les remerciements. Tous deux avec beaucoup d'humour ont souligné le rôle bienfaisant des hebdomadaires, lus plus attentivement que les quotidiens, et émaillé leurs allocutions de faits inédits, de souvenirs personnels et de gais commentaires.

La Maison Paquet Limitée, important magasin à rayons de la ville de Québec, a reçu les congressistes dans son établissement, à une réception spécialement en leur honneur. L'Association des Brasseries a offert vendredi soir une réception à l'occasion de la "première" du film, et M. J.M. Audet, de la Photogravure Artistique de Québec, recevait avant le banquet. MM. Jacques Girouard et Nolin Trudeau, de Publicité Services, et M. J. Lemay, de Matériel d'Imprimerie, ont aussi fait les frais de réceptions privées.

Le Bureau de Direction a tenu vendredi soir une assemblée, à laquelle assistaient les conseillers juridiques de l'Association, M. Daniel Johnson, M.P.P. et M. Renault St-Laurent. Le programme des prochains mois a été discuté.

Au groupe officiel de quelque cent délégués, s'ajoutaient des représentants de plusieurs firmes de relations extérieures, de compagnies et d'associations.

Le chant du cygne de M. Abbott.

Le ministre des Finances du Canada qui, sous divers noms depuis une douzaine d'années, a été un grand proclamateur de mauvaises nouvelles, et un petit dispensateur de bonnes, aurait ce soir, (d'après ce que la radio nous a transmises de son grand discours en Chambre), joué un peu au Père Noël.

Il y aurait, toujours selon les ondes de M. Herz, une réduction de 10 p.c. dans l'impôt personnel, augmentation de l'exemption pour les personnes à charge ou étudiant dans les Universités; réduction de la taxe sur les cigarettes, (qui reviendrait à 35 sous) et quelques autres menues nouvelles, comme la disparition du timbre de 3 sous sur les chèques de moins de \$100.00,.....

Budget électoral? Sans aucun doute. Réduction importante pour les chefs de famille? Il faut attendre, avant de chanter l'Alleluia.....Car ce ne serait pas la première fois qu'on nous annonce, comme en électricité, ou en services publics, des réductions de belle apparence, mais qui se traduisent, toujours, par exemple, par une plus forte contribution en dollars et cents....

A première vue, tout de même, ça permettra à des Canadiens moyens, surtout les moins fortunés, de faire un premier

Tâche sublime entre toutes du MEDECIN

La maladie, c'est le lot de la nature humaine fragile et passagère. Rares sont ceux qui y échappent au cours d'une vie si courte soit-elle. De tout temps l'homme a donc eu recours à des spécialistes des sciences médicales, impuissant qu'il était à scruter lui-même les secrets de son corps complexe.

Le domaine de Dieu sur la vie et la destinée est complet. Mais en autant qu'il dépend de lui, l'homme doit tout faire pour prolonger le plus possible son existence terrestre; c'est le rôle du médecin de sauvegarder la santé et de préserver de la mort, le médecin est au chevet du malade; non seulement il soigne son corps, mais il se fait le consolateur, le soutien moral et son patient.

On se plaît à répéter que la santé c'est le bien le plus précieux de l'être humain. Rien n'est plus vrai. Le médecin le sait aussi et s'il répond à la dignité de sa vocation, il ajoutera à son intervention la force spirituelle pour devenir le collaborateur de l'Eglise envers son patient. C'est Sa Sainteté le Pape Pie XII qui disait à de nombreux membres de l'Assemblée Mondiale de la Santé: "l'Eglise, loin de considérer la santé comme un objet d'ordre exclusivement d'ordre biologique, a toujours souligné l'importance, pour la maintenir, des forces religieuses et morales, et elle l'a toujours comptée au nombre des conditions de la dignité et du bien total de l'humanité, de son bien corporel et spirituel, temporel et éternel".

Dans les grandes agglomérations le rôle du médecin s'identifie avec le travail qu'il accomplit au sein des hôpitaux. La médecine tend de plus en plus aussi à la spécialisation. Chacun sait combien élevés sont les frais d'hospitalisation: quand arrive la note du médecin on ne manque pas d'être surpris. C'est là la rançon des progrès de la science médicale, de l'équipement coûteux qu'imposent les découvertes scientifiques et de la valeur personnelle des médecins d'aujourd'hui. Si l'on considère que les services médicaux éparpillent de jour en jour de vie humaines, si l'on considère, par ailleurs les obligations des médecins, l'on comprendra pourquoi les frais médicaux sont si élevés.

Si l'on identifie de plus en plus le médecin avec l'hôpital, il faut se rappeler que le médecin de famille, le médecin de campagne aussi, représente encore une forte proportion du corps médical de la province. Dans les milieux comme les nôtres à la majorité rurale, le médecin de famille est encore à l'honneur. Ce n'est pas "médecin de famille" qu'il faudrait dire, dans la plupart des cas, mais bien "le meilleur ami de la famille". Du berceau à la tombe, c'est le médecin qui veille sur tous les membres de la famille. Les longues distances et les veilles nocturnes n'arrêtent jamais les élan de son dévouement désintéressé, dans le milieu rural, il faut compter surtout avec les distances. Nombreux sont les médecins qui doivent se déplacer en auto neige, par exemple, pour se porter au chevet d'un enfant naissant, d'une maman, d'un mourant.

Il faut regretter ici que les charlatans et les soi-disant médecins de tout acabit aient encore la faveur populaire dans trop de paroisses. Ces fauteurs de professions exploitent la confiance de pauvres gens souvent de façon honteuse. Grâce à la compétence de nos médecins, toutefois, ces charlatans finiront par se couper les ailes eux-mêmes. Les malades comprendront vite qu'ils se font jouer et qu'on se rit de leur bonne foi. Les statistiques nous démontrent aujourd'hui combien la moyenne d'âge est faible dans les pays où les médecins sont peu nombreux, comme aux Indes, par exemple, où la moyenne de vie ne dépasse pas 35 ans.

Ceux qui ont vu au cinéma la vie du Dr Knock, avec le regretté Louis Jovet, savent bien qu'il est l'exception. En effet la charité des médecins est proverbiale. Le médecin est de tous les professionnels celui qui rend certainement le plus de services gratuits. Que de fois, il fixe les honoraires à la capacité de payer du patient, et les pauvres gens sont toujours les privilégiés.

Au chevet des malades et des mourants, c'est là qu'il nous plaît de nous représenter le médecin. Sa vocation est un apostolat parce que travaillant sur les corps, il est aussi près des âmes. Vocation sublime que celle du médecin.

Jean-Paul Légaré.

(L'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski).

rêve moins bourré de cauchemars, et qu'ils pourront franchir cette nuit et.....les autres, sans avoir "le pesant", cette trouille du subconscient qui nous fait dégringoler une pente où toute remontée est impossible, le terrain se dérochant sous nos pas....

Car il est des noms de ministres des finances qu'on pourra assimiler à ceux des pires ennemis de la famille, au Canada. Essayez de vous remémorer ceux de Ralston et des Isley, et garder votre sourire.....Essayer ça, sans avoir pratiqué la pose de yoga —une heure de repos sur la tête, par exemple!— c'est un exercice de maîtrise de soi, tout simplement passionnant!

Souhaitons que le souvenir de M. Abbott ne soit pas de même qualité.

L. G. F.

Air Canada (TCA)

Montréal. — Air Canada annonce trois importantes nominations dans le domaine du trafic affectant Montréal, Paris et Québec. M. Guy Pérodeau, du bureau de Paris, est nommé gérant du trafic et des ventes du bureau de Montréal. M. André Gauthier, du bureau de Québec est nommé à Paris. Il sera remplacé par M. Hubert Dansereau, jusqu'ici représentant commercial à Montréal.

Né à Montréal, M. Pérodeau a terminé ses études à Ottawa, au "Ashbury College" et a



travaillé pendant quelques années à l'International Paper aux Trois-Rivières et à Gatineau. Il a passé les années de guerre dans le C.A.R.C. qu'il a quitté qu'en 1946 pour entrer à Air Canada. Il est marié à Isabel Bryson, d'Ottawa et père de deux enfants, Pierre et Ann.

André Gauthier, que les hebdomadaires connaissent particulièrement bien depuis qu'il



a travaillé à l'organisation du voyage en Europe en octobre dernier, est au service d'Air Canada depuis 8 ans. Il a été chargé du bureau de Québec dès sa fondation en avril 1951 et y a accompli un excellent travail.

M. Dansereau, représentant commercial à Montréal, remplacera M. Gauthier à Québec:



Ces permutations, qui affectent particulièrement les services français d'Air Canada, entreront en vigueur le 1er mars pour M. Dansereau, le 15 mars pour M. Gauthier et le 1er avril pour M. Pérodeau.



Pour VOUS, MESDAMES!



L'art de plaire

Vous êtes-vous parfois demandé pourquoi certaines personnes réussissent si facilement, elles semblent posséder le monopole de la chance et du succès.

Elles s'imposent dans tous les milieux par leur sympathie et gagnent la confiance et l'amitié de tous les coeurs. Disons nous souvent "Pourtant ce n'est ni une beauté, ni un génie, mais quelle personne charmante!"

Une femme au visage modelé sur le classique oval parfait, une femme à la taille de guêpe a-t-elle nécessairement du charme? Impossible de nier que la beauté classique réjouit l'oeil, mais par contre celle qui retient réside dans l'expression de la vie par le mouvement et le geste, d'une façon toute gracieuse et harmonieuse.

En effet, la beauté de l'art moderne, comme celui des grecs et des romains réside dans la simplicité et l'harmonie des lignes. Transportons-nous sur le plan humain: mêmes principes. Comment en venir à cette simplicité si charmante et à cette harmonie parfaite dans le regard, la parole, et le mouvement, qui plaisent tant! Etre soi-même, voilà le secret si simple.

Ce n'est pas tout, parce que l'on reflète les propres sentiments de son âme, chassons de notre esprit ces haines et ces rancunes, ne nous tracassons pas et ne nous laissons pas abattre par les revers de la vie. Le visage est le parfait miroir de l'âme, tous les sentiments s'y gravent lentement, et c'est nous qui décidons de notre charme et de notre beauté. Si vous êtes heureuse, montrez-le sans crainte, si vous n'avez pas envie de sourire, ne vous y efforcez pas seulement physiquement il faut que le coeur y soit. Pensez à quelque chose d'aimable. Dites-vous que la vie est belle, qu'il y a toujours sa part de beau et de bon dans un instant de vie, celui que vous vivez.

C'est si simple et on est tellement plus heureux. Sourions à la vie... à l'amitié... à l'amour... sourions simplement.

EN CAUSANT...

D'abord, il faut être sincère et s'intéresser au sort de notre interlocuteur. Si celui-ci a des inquiétudes, il n'est pas prêt à écouter le récit de vos infortunes. Et si votre interlocuteur semble gai et débordé de la joie de vivre, ce n'est sûrement pas le temps d'assombrir ces bons moments; donc, il est bon, après les salutations d'usage, de laisser parler votre visiteur.

Soyez assuré que, parce que vous l'avez écouté attentivement, votre nouvel ami vous jugera un homme d'une conversation hautement intéressante.

Un excellent moyen de conquérir l'amitié d'une personne de votre connaissance, c'est de lui demander un conseil. On a vu des ennemis de longue date se lier d'amitié lorsque l'un d'eux et s'adressa à son rival pour un renseignement de peu d'importance.

Enfin, souvenez-vous bien que toutes ces directives ne sont valables que si vous êtes sincère. Ainsi, lorsque ce monsieur vous raconte ses peines, compatissez à sa misère après avoir compris les raisons qui ont amené cette déchéance. Il va sans dire que l'on doit également se réjouir lorsqu'un ami nous fait part de sa bonne fortune ou de son bonheur.

Il est des maisons où on aime à aller, où on est toujours bienvenu, où on est accueilli avec le sourire. Il en est d'autres où on a toujours l'impression de déranger ceux qui nous reçoivent.

Bien recevoir est un art, un art qui s'acquiert. Bien recevoir, c'est mettre nos invités bien à l'aise, leur faire sentir qu'ils nous font un grand plaisir en venant nous voir. On s'est préparé, certes, pour bien les accueillir, on a préparé pour eux des bonnes choses à manger, mais il faut se préparer de façon à avoir le moins de travail possible à faire en leur présence, pour qu'ils n'aient pas l'impression qu'ils nous dérangent. On a pu travailler toute la journée pour préparer une réception qui doit commencer à 7 heures du soir, mais du moment que les invités sont arrivés, il faut avoir le moins possible à faire, pour s'occuper d'eux, pour causer avec eux, pour voir à ce qu'ils s'amuse, qu'ils ne manquent de rien.

La fantaisie des tailleurs

Le tailleur, cette année, a suivi les injonctions de la mode. Il s'évade du classicisme. Souple à la taille qui refuse d'être marquée. Souple dans sa ligne qui a perdu toute rigidité. Finies les armatures de toile qui recraient une silhouette. Le tailleur, aujourd'hui, révèle la femme tout comme une robe. Il refuse même les paddings excessifs des épaules, mais il retrouve le plus souvent la manche montée et assez droite qui contraste un peu avec l'ampleur de celle du printemps. Le tailleur cette saison, aime la fantaisie, il le prouve. C'est un jeune premier. Au lieu des revers, il préconise les petits cols rabattus et les devants boutonnés, les cols officiers car la plupart des vestes se ferment haut. Parfois des revers, mais roulés, cravatés, légers — et pas conformistes le moins du monde.

Mais il va sans dire qu'un tailleur strict et bien coupé demeure toujours à la mode et que dans toutes circonstances, il aura sa place.

Revenons-en au tailleur 1953. Il aime, comme les formes souples, les tissus qui le sont également. Le jersey d'abord. S'il règne sur nos robes, il n'est pas moins de grand favori quand il s'agit du tailleur fantaisie. Avec lui on réalise des ensembles assez habillés où l'uni et le chiné font souvent contraste. Le tweed est la

(suite à la page 7)

ATTENTION

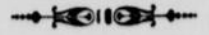
MESDAMES,
MESDEMOISELLES!

Des représentantes au service de la Compagnie "SPENCER" comme corsetière sont demandées.

Pour plus de renseignements s'adresser à Mme Le-de-G. Fortin, C.P. 158 — Tél.: 60-s-3 Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam.



CHRONIQUE SANITAIRE



MOYENS A PRENDRE POUR CONSERVER SA SANTE HYGIENE INDIVIDUELLE

Propreté de la peau:

La destruction des germes à la surface du corps repose sur une propreté bien comprise.

Chacune de nous, dans notre civilisation actuelle, a besoin d'un bain quotidien, ou du moins de soins de propreté qui nous donne cet air "net et propre". Il est inutile que je fasse la liste des causes de saleté venant de sources extérieures, vous les connaissez aussi bien que moi. Mais il est nécessaire que je vous parle brièvement des fonctions physiologiques de la peau, afin de vous démontrer l'importance de son entretien minutieux.

Notre peau représente une surface considérable qui, loin d'être lisse, offre une multitude de saillies, de sillons, d'orifices. Saillies permanentes du derme. Saillies temporaires (chair de poule). Sillons interpillaires, Orifices des follicules, des glandes sébacées et des glandes sudoripares.

Comment les saletés nuisent-elles aux fonctions physiologiques (c'est-à-dire normales) de la peau?

La peau est formée de deux couches; le derme et l'épiderme. Cette dernière est la seule qui nous intéresse au point de vue de l'hygiène. Or, cette couche est passablement desquamante, c'est-à-dire que ses cellules desséchées se détachent et tombent. Les glandes s'ouvrent à la surface y déversant leur produit qui s'y accolent, mélangés aux débris de la peau et aux poussières. Comme conséquence, l'élimination de l'urée et autres déchets de l'organisme à la surface de la peau, la sécrétion, l'absorption de l'oxygène sont supprimées plus ou moins complètement. Les microbes apportés par les poussières se fixent à la surface.

Quels sont les microbes que l'on recueille le plus souvent à la surface de la peau?

Les plus fréquents sont le streptocoque, le staphylocoque et le coli-bacille. Ceux-ci sont pathogènes; autrement dit, ils ont le pouvoir de donner la maladie. La peau recueille aussi une foule d'autres microbes moins dangereux (les saprophytes). Ces microbes pénètrent par les conduits excréteurs des glandes et peuvent aussi agir au moyen de leur toxine (poison propre à chaque microbe) absorbées par la peau, si l'on n'a pas soin de la nettoyer fréquemment et parfaitement.

Aurevoir. Portez-vous bien!

E.H.

(à suivre)

Quelques années avant la révolution, on composa et on joua à Limoges un opéra à la louange du gouverneur.

Le théâtre représentait une nuit semée d'étoiles, et le poème commençait par ce vers, qui fut entonné avec une emphase merveilleuse:

"Soleil, vis-tu jamais une pareille nuit?"

Mme Gérard Sirois

SPECIALITES: Confection pour dames,
et tissus à la verge.

Rue Principale

Ste-Anne-de-la-Pocatière

MARCHANDISES NOUVELLES

Tissus à la verge pour votre couture, Mesdames!

Gabardine teintes pastelées ou foncées; worsted, crêpe, taffetas, broadcloth, organdi, nylon, toile, gaufré uni et imprimé, flanellette, etc.

Magnifique choix de blouses, crêpe, nylon, jersey laine.

Jupes gabardine, nylon, etc...

Robes nouvelles, noires et couleurs.

Gaines, soutiens-gorges, corsets.

Bas de nylon 45 G. - 51 G. - 60 G.

Gilets, Pullovers, Gants, Slips, Sous-vêtements.

Draps de flanellette, rideaux, nappes, taies d'oreillers, serviettes.

BIENVENUE

LES MÉLANGES À GÂTEAUX ROBIN HOOD



VOUS ÉPARGNENT DU TEMPS ET DE L'ARGENT



AGRONOMIE NOUS VOILA! PÊCHERIES



Responsables Marcel Lévesque — Guilmont Ouellette.

Excursion géologique

Cette année, comme tous les ans d'ailleurs, les élèves de deuxième année agronomique ont eu le plaisir de prendre part à plusieurs excursions géologiques sous l'habile direction de M. Auguste Mailloux, professeur.

Il est admirable d'essayer de faire comprendre aux étudiants, avec force mots, descriptions des plus fleuries et même par des photographies d'une rare clarté et d'une précision sans égale, les phénomènes et résultats des transformations qui se sont produites il y a des millions d'années et qui ont fait ce qu'est la terre actuellement. Mais nous sommes tous quelque peu incrédules et le fait de voir, de nos propres yeux et dans notre province, le résultat et les traces de ces transformations nous persuade entièrement et nous les imprègne plus profondément dans la mémoire.

Je me bornerai donc à raconter au point de vue géologique et pratique l'excursion du quatre au sept novembre, soit celle effectuée dans les comtés de Lévis, Québec, Montmorency et Portneuf.

Il est d'abord à déplorer que notre montée à Québec se soit faite le soir parce qu'autrement nous aurions eu l'avantage d'observer des faits géologiques importants sur notre passage dans les comtés de Kamouraska, L'Islet et Montmagny. Aussitôt arrivés à Québec, chacun s'organisa pour trouver un lieu où coucher après la soirée. Certains vont chez des confrères; d'autres, chez des amis. Plusieurs en profitent pour passer une soirée agréable au théâtre parce que, dans le temps, Ste-Anne n'était pas dotée d'un cinéma. Maintenant, c'est un sacrifice pour tous que de quitter Ste-Anne...

Le lendemain matin, à huit heures précises, réunion du groupe à l'École des Mines et de Géologie, faculté des Sciences. Plusieurs rencontrent de leurs anciens confrères; poignées de main, informations au sujet des études, de la santé, et retour rapide sur le temps passé. M. Mailloux s'entretint avec M. l'abbé Laverdière, professeur de géologie de cette faculté, alors que M. Bureau nous fait visiter les différents laboratoires et exhibits de minéraux de leur École. Tous sont très intéressés aux explications que donne un homme connaissant et aimant de sa matière. Nous sommes ensuite introduits devant M. Laverdière qui nous parle, durant quelques minutes de minéralogie et géologie naturellement. Alors, notre humble professeur lui demande s'il serait possible d'avoir une compétence pour donner les explications nécessaires lors de notre excursion. Il reçoit comme toute réponse qu'il est passé maître dans cet art de par les connaissances qu'il possède et par le fait qu'il participa plusieurs fois comme étudiant à des excursions sur ces lieux. M. l'abbé Laverdière termine en nous disant qu'il nous laisse sous son entière direction et n'a aucune crainte pour nous.

La matinée se termine au ministère des mines, édifice du Parlement où M. Archambault, chef du service des laboratoires nous reçoit avec la plus grande affabilité et nous démontre l'utilité de son ministère et l'excellent travail qu'il accomplit pour l'exploitation et la conservation de nos ressources naturelles. Il nous incite surtout à beaucoup observer parce que, disait-il, les plus grandes découvertes sont faites par des observateurs. Il nous confie par la suite à M. Plamondon, ingénieur chimiste, pour la visite des locaux où se fait l'analyse minéralogique, chimique, et spectrographique des échantillons qui leur viennent de tous et chacun et particulièrement des professeurs.

Après un diner rapide mais succulent dans l'un des fameux restaurants de la vieille capitale, nous filons vers Pont-Rouge. Là, nos regards se portent particulièrement sur la rivière Jacques-Cartier, enjolivée par un admirable petit canyon et de nombreuses marmites tourbillonnaires. Il fallu alors se convaincre de l'énorme travail fait par les eaux. Nous y avons vu en plus du calcaire de Trenton horizontal et incliné à un endroit. Cette formation est surmontée de schiste d'Utica. De là, nous nous dirigeons vers St-Basile de Portneuf, paroisse natale de notre confrère Maurice Marcotte. Nous visitons d'abord une industrie de ciment essentiellement canadienne-française qui promet beaucoup. Le propriétaire, M. Papillon nous reçoit admirablement bien et nous confie au frère de Maurice, pour la visite des locaux. Il est à remarquer que cette industrie prend sur place tous les matériaux nécessaires à la fabrication du ciment. La leçon que nous en tirons est que nous canadiens-français ne sont pas moins intelligents que nos voisins américains. S'ils avaient entre les mains autant de capitaux que ceux-ci, ils réussiraient certainement aussi bien et je crois que ce n'est pas trop m'avancer que de dire qu'ils feraient mieux. Pour finir en beauté cette randonnée dans le comté de Portneuf, nous recevons une invitation de la part de M. et Mme Marcotte pour prendre le souper chez eux. C'était vraiment trop gentil que de recevoir une bande de la sorte. Nous les remercions beau-

Le cinéma et nous

Le siècle: "siècle de la science et des grandes découvertes," entend-on dans la réclame publicitaire. La première moitié le confirme assez bien avec la radio, l'automobile, l'avion, la bombe atomique... Toutes ces découvertes et tous ces progrès, qu'on le veuille ou non, ont donné naissance à de nouvelles moeurs, à de nouvelles conceptions de la vie.

Or, entre autres découvertes, il en est une qui marque tout particulièrement notre époque. C'est le cinéma.

En effet, le cinéma exerce une grande influence, non seulement par les idées modernes qu'il transmet, mais par sa puissance de persuasion. Au début, il n'affichait qu'un moyen de divertissement, ou une simple curiosité. Mais au rythme des progrès techniques (le film muet passa au film sonore, puis au technicolore...), cette puissance de l'image se révéla illimitée. Au même degré, les genres se sont multipliés: le film documentaire, le film historique, le musical, "le western", le policier...

Le cinéma se révéla donc bientôt le véhicule qui atteignait toutes les masses...

Alors "les gens sérieux" entrevirent le danger que constituait un tel développement, une telle puissance. Les artistes de théâtre craignirent pour leurs spectacles; les moralistes y constatèrent une issue à l'immoralité; enfin d'autres, réticents, se contentèrent de baptiser le cinéma de "trou noir"... Mon but n'est pas ici de vous décrire l'évolution du cinéma ni de vous raconter ses luttes. Je viens simplement poser un fait. Le cinéma existe, et nous ne pouvons le rejeter, quelle doit donc être notre attitude à son égard? Car à l'heure actuelle, personne, même parmi les dits intellectuels, ne peut se permettre d'ignorer ce propagandiste d'idées.

Avant d'aborder toute conclusion, il serait pertinent de discuter un point fort embrouillé pour plusieurs: "Le cinéma, un art ou un simple amusement de cirque?"

Malgré toutes les discussions académiques à ce sujet, il semble bien défini maintenant que le cinéma s'affirme être un art en pleine évolution: un art répondant aux exigences esthétiques, par la succession ordonnée de différents plans. Plusieurs plans forment une séquence. Or le film est un ensemble de séquences, comme une pièce de théâtre est constituée de scènes. S'ajoutent aussi la valeur de dialogue, la distribution des bruits et de la musique...

Alors, comme tout art a pour but essentiel de refléter le beau, il serait absurde de ne trouver que de la laideur dans le cinéma. La portée d'un film n'est donc pas seulement capable de divertissement; elle peut fournir en plus une jouissance artistique. Mais comme tout art exige un minimum de connaissances techniques pour être compris, le cinéma, pour être apprécié à sa juste valeur, doit être connu sous ses différents aspects. D'où une première attitude à prendre: "Ne pas avoir peur du cinéma, et aller à un film en spectateur averti".

Mais aller à un film en spectateur averti veut justement dire "posséder une éducation cinématographique". Il en est du cinéma comme des autres arts. Il faut savoir choisir. Comme, en littérature, il ne faut lire que les livres de valeur, en cinéma, il ne faut voir que les films de valeur, c.-à-d. à portée humaine.

Il existe une équivoque sur cette notion de valeur. On considère comme films montrables, les films à histoires banales sans aucune portée morale, ou les films religieux à grands déploiements ou à l'eau de rose... Un film de valeur, c'est un film où une idée s'affirme avec force et où la technique exprime parfaitement cette idée. Qu'est-ce qui distingue "M. Vincent" de "Jeanne d'Arc", par exemple? L'un exprime avec force la charité qui se dégage de la vie de St-Vincent de Paul; l'autre, par pur goût d'extraordinaire, de sentimentalisme, ne fait qu'étaler les "exploits" de l'héroïne Jeanne, sans nous faire toucher la réalité spirituelle... Et ceci dans un déploiement de première classe... Nous pouvons maintenant tirer une deuxième conclusion: "Éviter tout préjugé, savoir choisir et apprécier un film. Ne pas laisser son bagage de connaissances à la porte en allant au cinéma."

(suite de la page 8)

coup pour tout le trouble qu'ils se sont donné à préparer en un temps record un souper soutenant et savoureux. La rentrée à Québec se fit vers les huit heures. Plusieurs en profitent de nouveau pour visiter un autre théâtre. Quelques-uns se permettent même d'entrer chez un confrère à une heure indue!

Lionel Langlois, IIe Agr.

(à suivre)

Chronique...

Aujourd'hui, le 8 fév., les étudiants qui font partie de l'équipe de hockey de l'École sont un peu inquiets de leur partie qui doit avoir lieu à St-Jean-Port-Joli. Très surprenant, mais c'est bien le cas, la température est trop clémente et le soleil semble devenir trop chaud. Heureusement, le ciel s'obscurcit vers midi, tout s'arrange; la partie aura lieu.

Le St-Jean, pas très content de la partie nulle (5 à 5), à laquelle les étudiants l'avaient tenu une semaine auparavant, s'était bien promis de bien "laver" notre équipe. Mais figurez-vous que nos joueurs surpassent et malgré cette opposition bien déterminée, ils remportent la victoire au compte de 9 à 4. Compteurs pour l'École: Ouellet, Hamelin, Gingras, Chamberland et Bourque. Ce fut une victoire d'équipe, car chaque joueur obtint au moins une assistanc-

Un autre groupe d'étudiants organisent ce qu'ils appellent leur "spot" pour la soirée. Ils sont très discrets; on voit les intéressés se chuchoter des petits secrets à l'oreille. Certains ont exploité leur "spot" le soir d'avant, c.-à-d., le samedi soir. Ils aiment se montrer intéressants pour être redemandés. Que voulez-vous, c'est leur marotte!

Rien de bien spécial durant les jours du lundi, mardi, et mercredi. Mais, fruit probablement des cours "d'Administration Publique," l'on remarque que les étudiants élus à tat de son labeur.

On rencontre toutes sortes de commentaires; certains voudraient être plus forts dans telle ou telle matière: "Pour-tant, j'avais de bonnes compositions, qu'est-ce qui est arrivé?... D'autres sont satisfaits et l'on entend de toute part des affirmations comme celles-ci: "J'ai eu ce que je méla direction des deux classes de 3e et 4e agronomique s'entendent pour intervertir les cours sans que toute "l'assemblée générale" soit consentante, ou au moins mise au courant. On dira ensuite que certains cours ne sont pas à leur place et n'ont pas leur raison d'être ici!

Avec jeudi, nous arrivent les notes du premier semestre. Chacun a sa feuille en main. Plusieurs s'étaient rendus au Secrétariat bien avant aujourd'hui pour essayer de connaître leurs résultats. Pour ces derniers, c'est une vraie fièvre, une ambition très légitime et très naturelle car il ne faut se surprendre qu'un type qui a travaillé tout un semestre, soit anxieux de connaître le résultat, ou bien c'est plus que j'espérais".

Ce soir, notre club de hockey se rend à St-Pascal contre

(suite à la page 1)

Clôture du cours d'Industrie Animale à la Pocatière

Ste-Anne-de-la-Pocatière, — (DNC). — Cinquante-cinq jeunes, qui ont suivi des cours à Ste-Anne-de-la-Pocatière en industrie animale, du 2 au 14 février, ont obtenu brillamment leur certificat d'études, vendredi soir dernier, lors d'une séance en la salle des promotions. M. Roger Larose, d'Angus, Papineau, s'est classé premier les jeunes gens; Mlle Jacqueline Lavoie, de Papineauville, obtenait la première place dans le groupe des jeunes filles. Plusieurs prix ont été distribués grâce à la générosité du Département d'Agriculture et du directeur de l'École et des professeurs.

M. le Dr Maurice St-Pierre, qui était chargé de l'organisation des cours, a donné un commentaire sur le programme et les résultats obtenus. Il a souligné d'une façon toute spéciale la grande application que les élèves ont apporté durant ces cours. Ils ont toujours montré un vif intérêt aux leçons qui étaient données par les spécialistes qui ont voulu collaborer à cette oeuvre éminemment utile pour nos jeunes cultivateurs.

Le président des étudiants, M. Roger Larose, s'est fait l'interprète de ses confrères pour remercier les autorités de l'École Supérieure d'Agriculture d'avoir organisé ces cours en collaboration avec le Service de l'Aide à la Jeunesse. Il a félicité d'une manière spéciale M. le Dr St-Pierre pour l'attention et le dévouement qu'il a manifestés à leur égard durant toute la durée de ces cours. Il a également reconnu le grand mérite de tous les professeurs, qui non seulement ont donné leurs leçons de façon de maître, mais se sont généreusement prêtés à répondre à toutes les questions que les étudiants voulaient leur poser même en dehors des heures de cours.

Trois étudiants du groupe, Jean-Louis Béland de St-Agapit, Claude Bastien de St-Léon de Maskinongé et Roger Larose, d'Angus, ont bien voulu communiquer à l'auditoire leurs impressions sur les cours qu'ils venaient de suivre. Tous ont déclaré avoir bien profité du temps qu'ils ont consacré à ces heures d'étude. Ils les ont comparées à une récolction qui leur donne une nouvelle orientation dans leur vie de cultivateurs aspirant à la prospérité.

Les étudiants de la Faculté d'Agriculture ont généreusement prêté leur concours pour mettre une note gaie lors de cette séance de distribution de prix, en interprétant un groupe de chansons mimées. Les nombreux applaudissements qu'ils ont recueillis ont manifesté toute la reconnaissance de l'auditoire. Dans la partie récréative figuraient aussi les jeunes gens et jeunes filles pour l'interprétation de sketches et chansons. Ce fut un véritable succès.

M. le Dr Lionel Dessureaux, à titre de régisseur de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne, félicite chaleureusement les étudiants de comprendre la nécessité qu'il y avait pour eux de s'instruire pour cultiver la terre et il leur dit que si dans le passé, la force des bras avait pu suffire aux travailleurs du sol, les agriculteurs de demain devraient avoir une meilleure formation intellectuelle pour diriger leur travail tant au point de vue mécanique qu'au point de vue économique.

M. le Dr Maurice St-Pierre invita M. l'abbé Joseph Diament, directeur de l'École d'Agriculture, à donner ses impressions. M. l'abbé Diament félicita tous ces jeunes de comprendre la situation agricole de l'heure présente, et d'être venus de tous les coins de la province pour puiser, à ce foyer de science agricole qu'est l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, les connaissances dont ils ont besoin pour rendre leur ferme prospère. "Attachez-vous solidement au sol, leur a-t-il dit, ce sol que vos ancêtres ont défriché au prix de tant de sueur en le conquérant sur la forêt. Vous devez être les dignes héritiers de ces nobles pionniers venus de France et qui, il y a plus de quatre siècles prenaient possession du sol en y plantant la croix. Rappelez-vous toujours que les véritables maîtres du pays seront ceux qui posséderont le sol. L'industrie est attrayante, prometteuse, voire même nécessaire, mais jamais elle n'apportera à l'homme autant de sécurité que le sol lui-même.

M. Diament continua en leur disant d'être fiers, eux les descendants de cette race valeureuse qui s'est riviée au sol et à ses traditions. Conservez toujours fièrement ce qui a fait la race canadienne française: l'amour de ces beaux rivages du St-Laurent, et la foi qui a soutenu les nôtres à travers les périodes les plus mouvementées de notre histoire. Aimez votre sol; aimez vos institutions; aimez votre religion. Et pour résumer, il cita ces mots d'un de nos poètes canadiens:

"Frères, debout pour Dieu et votre pays!
Au nom de vos vaillants ancêtres,
Pour conserver vos droits sacrés, soyez unis!
Honneur, devoir, voilà vos maîtres!
Soyez grands, soyez forts, en tout soyez chrétiens!
C'est à genoux qu'un croyant prie.
Soyez fiers! Agissez en braves canadiens!
C'est debout qu'on sert sa Patrie!

ROGER MICHAUD, B.S.A.

Assureur-Vie

ASSURANCES GENERALES

VIE — FEU — AUTOMOBILE

ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Avenue Painchaud

Téléphone 114

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.

A vendre

Bâtisse 35 x 72, en blocs de ciment, sans colonnes, avec annexe à deux étages construction récente, bien éclairée, pouvant servir d'usine, d'entrepôt, de manufacture, transformable en loyers, ou tout genre de commerce. L'eau courante et l'électricité y sont installées. Située au centre du village de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Aussi machinerie légère et outillage complet d'atelier de menuiserie.

Bâtisse et machinerie à sacrifier, ensemble ou séparément. Aubaine pour prompt acheteur.

S'adresser à:

CASIER POSTAL 119, Ste-ANNE-de-la-POCATIERE.

HOMME DEMANDE

Commerce Rawleigh maintenant vacant dans le comté de Kamouraska. Ce commerce est bien établi. Excellente occasion. Plein temps.

Ecrire à:

RAWLEIGH'S, DEPT. A-574-131 MONTREAL.

AIMEZ-VOUS LA MECANIQUE?

DEVENEZ un EXPERT MECANICIEN SPECIALISTE sur tous les MOTEURS à GAZOLINE et DIESEL.

En étudiant chez vous durant vos heures de loisir, sans aucune dépense de transport, sans pension à payer et surtout sans vous déplacer de votre chez-vous.

Les cours à domicile les plus populaires, à prix raisonnables et à termes faciles.

Si cela vous intéresse et que vous êtes sérieux vous pouvez vous créer un avenir à gros salaire en mettant ce coupon à la poste et notre Aviseur Educationnel vous expliquera les avantages que nous vous offrons lors de son passage dans votre district prochainement.

Québec
Chicago Vocational
Training Corp. Ltd
65 Jean Talon Street
West Montréal

NOM

ADRESSE

L.A.G.

MLLE M.-LOUISE PAQUET FEURISTE

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

SUPPORTS SPENCER

Pour tous vos problèmes de taille — consultez

Ordonnances

médicales

exécutées

avec

attention

Spécialiste en corsetterie
médicale

Mme Ls-de-G.FORTIN

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

Tél.: 60 - 3 - 3

SPECIALITE

Ceintures chirurgicales, hernières

Corsets

maternité,

supports

orthopédiques,

brassières,



BRULEURS AUTOMATIQUES

pour système de chauffage.

BRULEURS "BOSTON BREEZE"

pour poêle de cuisson.

Agent de la POMPE ELECTRIQUE

"NATIONAL" et "FAIRBANKS MORSE".

— DISTRIBUTEUR de GAZ PROPANE —

Toute installation nouvelle vous offre
de sérieuses garanties.

Vente et installation de tout accessoire de Plomberie.

CAMILLE HUDON

Tél: 203 — ENTREPRENEUR-PLOMBIER — C.P. 73
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Le bien être visuel

—La sécurité de l'automobiliste est basée sur une bonne vision.

Combien de milliers de personnes sont-elles mortes depuis quelques années, à la suite d'accidents du trafic, sur les grandes routes et dans les villes?

Les accidents mortels font autant de victimes, de nos jours, qu'une guerre prolongée.

Quelles sont les causes de tous ces accidents?

On peut dire qu'il s'agit le plus souvent de violations de la loi, d'un manque de rapides réflexes, de défauts mécaniques de la voiture elle-même, d'un manque d'expérience du conducteur, de l'imprudence d'un piéton ou d'un autre automobiliste, d'un obstacle imprévu ou d'un abus de stimulants alcooliques. Ce sont là des raisons majeures d'accidents, - mais auxquelles il faut ajouter immédiatement les conditions physiques du conducteur, son âge, un manque d'éclairage suffisant, et enfin, les défauts visuelles, et insuffisances visuelles de l'automobiliste.

Alors qu'une très bonne vision peut chez lui corriger ce qui découle de ses conditions physiques générales, de son âge, de l'obscurité ambiante, des troubles visuels ne font qu'aggraver ces trois causes premières des accidents de la route.

Pour bien conduire, avec sécurité, et pour soi et pour autrui, il faut vraiment bien voir. Et pour s'assurer que l'on voit clairement il est indispensable de soumettre ses yeux, quand on prétend conduire une voiture automobile, à l'examen fréquent d'un spécialiste de la vue.

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions.

Q.—Pourquoi les dents cariées doivent-elles être obturées, spécialement les premières dents des enfants qui tomberont peu après?

R.—Du seul point de vue financier d'abord, il est beaucoup moins coûteux d'obtenir de petites cavités dentaires que de beaucoup plus importantes. La carie, dès qu'elle n'attaque une dent devient progressivement plus grave, à moins qu'elle ne soit traitée par un dentiste. Cela s'applique aux premières dents tout autant qu'aux dents permanentes. En réalité, les premières dents sont plus susceptibles de se carier que la seconde dentition. De plus, des dents cariées dans les bouches des petits enfants affectent souvent la santé générale, entraînant un défaut de mastication et, en conséquence, des troubles de nutrition. Dès la plus petite enfance, de fréquents examens dentaires doivent être pratiqués, afin de découvrir les petites cavités et d'en prendre soin promptement. Il est aussi très recommandable d'avoir recours à la radiographie des dents de temps à autre, pour déterminer s'il n'existe pas des cavités cachées ou d'autres choses anormales, qui ne peuvent être facilement découvertes. Il n'est pas exagéré de dire que le prix de la simple obturation d'une dent d'enfant est infiniment moins élevé que celui des troubles que peut entraîner sa perte.

Campagne...

(Suite de la page 2)

et Frères Enrg., Matane; Morin, M. L'abbé Albert, ptre, St-Jean de Cherbourg; Municipalité de Ste-Jeanne d'Arc. Ste-Jeanne d'Arc; Sinclair J.-Ocide, Amqui;

ONT SOUSCRIT \$5.00

Amiot, Gérard et Louis, Rimouski; Banque Provinciale du Canada, Rimouski; Beaulieu, Chs-Eugène, St-Fabien; Beaulieu, Dr Gaston, Rimouski; Beaulieu Ronald, Rimouski; Bergeron, Dr J.-A. Causapsal; Bernatchez, Nazaire, Causapsal Station; Bérubé, Christophe, Rimouski; Bhérier, Mlle Jeanine, Rimouski; Bouchard, J.-Oscar, Causapsal Station; Caisse Populaire, Les Méchans; Caisse Populaire, St-Fidèle de Restigouche; Caisse Populaire, St-Jean de Dieu; Corporation Municipale, St-Dominique du Lac; Corporation Municipale de St-Jean l'Evangeliste, Paroisse; Dubé, Alphonse, Rimouski; Francoeur Jos., Mont-Joli; Gareau Mon Tailleur, Rimouski; Gauthier, David, Matane; Hôtel Georges VI, Rimouski; Imprimerie Générale de Rimouski Limitée, Rimouski; Kerr, Geo.-S. Escuminac; Lallemand, M. l'abbé Jean, St-Antoine; Le Centre des Loisirs Inc., Mont-Joli; MacDonald Dr Ronald, Baie des Sables; Mailloux, Emile, Riv.-du-Loup; Morissette, Albert, Mont-Joli; Municipalité de Pointe-au-Père; Ouellet, Eudore, Rimouski; Paradis, G.-A. Rimouski; Pharmacie Rexall Enrg., Rimouski; Pineault, Alphonse, Rimouski; St-Pierre, Emile, Rimouski; Société Industrielle de Matane, Matane; Sylvestre, Paul, B.A. Rimouski; Vaillancourt et Frères, Amqui.

Voici la position de nos diverses sections en date du 2 février 1953:

Section Mon-Joli et Vallée de Matapédia	\$4,803.58
" Baie Comeau et comté de Saguenay	4,036.99
" Rimouski et environs	3,618.45
" Rivière-du-Loup et Témiscouata	2,713.21
" Matane et environs	1,722.50
" Comté de Kamouraska	1,681.61
" Partie de comté de Bonaventure	1,058.74
TOTAL	\$19,635.08

Nous commencerons cette semaine l'envoi de lettres spéciales à tous nos anciens bienfaiteurs qui, pour quelque raison, ont oublié cette année de faire leur part généreuse à l'occasion de notre campagne. Nous sommes assurés que l'envoi de ces lettres nous vaudra une recette sensiblement accrue et que nous aurons le plaisir d'annoncer à tous nos concitoyens que le Comité du Timbre de Noël du Bas St-Laurent a largement dépassé son objectif, lors de la fermeture de ses livres le 28 février prochain.

MARC-ANDRÉ RIOUX
 DIRECTEUR DE FUNERAILLES
 Embaumeur diplômé — Service d'ambulance
SALON MORTUAIRE GRATUIT
 Ste-Anne-de-la-Pocatière
 Tél: Bureau: 125 — Salon: Tél: 204
 SERVICE JOUR ET NUIT
 Rivière-du-Loup, 176 rue Lafontaine
 Tél: Bureau: 2668 — Résidence: 3866

La fantaisie des...

(suite de la page 4)

deuxième vedette. On aime cette saison un tweed très fin, souple lui aussi, de deux tons seulement le plus souvent. Avec lui certains couturiers réalisent des trois-pièces constitués par un tailleur plein de verve sur lequel vient se poser un petit paletot vague qui recouvre l'ensemble... et le complet. D'ailleurs la mode préconise cette formule en mainte circonstance. Mais elle y apporte beaucoup de variantes. Le paletot court — en drap dans ce cas — se porte sur une robe de lainage uni dans le ton de l'ensemble, mais plus claire que le manteau. Les lainages de toutes sortes — le peigné, la serge, le grain de poudre, la cheviotte ont droit de cité. Nouveau venu, le très fin velours côtelé est parmi les plus souvent choisis. On l'aime de teinte écaillé blonde — marine ou noire. En règle générale, une nuance aubergine, un certain vert profond, un gris marengo sont avec le noir et l'écaillé les couleurs préférées de la mode cette saison.

La blouse — ou le chandail — selon l'heure de la journée — ont, cette année, une toute particulière importance. Pour le matin — ou les débuts d'après-midi, le pull de laine comporte très souvent un col roulé. On l'aime de nuance foncée tranchant avec la nuance vive ou claire, mais le corsage de laine n'est pas réservée aux seules heures matinales, on le retrouve l'après-midi, — voire même le soir. Il a dans ce cas un décolleté qui dégage les épaules, mais cette année, deux épaulettes viennent souvent en adoucir la ligne.

Pour les heures habillées, toute une série de blouses réalisées dans les tissus les plus fins et les plus précieux. font du tailleur un vêtement habillé pour les petits soirs. La mousseline ou le voile de soie sont parmi les favoris.

Pour l'après-midi, nombre de femmes suppriment la blouse, surtout dans le tailleur noir — et se contentent d'égayer celui-ci par un bijou vif ou revers, ou au collier.

Les petits chapeaux de fourrure qui ont cette année un si vif succès, s'adaptent tout particulièrement au tailleur.

JEANDINE.

Chronique

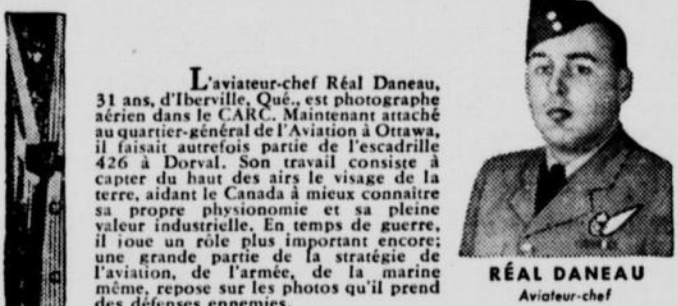
(suite de la page 5)

le St-André et la fou'e présente assiste à une partie enlevante au possible avec du jeu très ouvert. Gaston qualifie cette joute de marathon de "football", car 19 points ont été enregistrés, 11 pour notre équipe, et huit pour le St-André. Il faut dire que cette dernière équipe voulait gagner à tout prix, car même le chronométrateur disait son mot en mettant la main à l'horloge pour "tenir" le temps. Quand même, notre équipe s'en va toujours victorieuse et jamais perdante.

Plusieurs nous quittent en fin de semaine pour diverses raisons, surtout parce que la fin de semaine est un peu longue, vu le congé de samedi. Ne vous en faites pas, mesdemoiselles, les rangs se reformeront lundi!

Dominique Doyon,
 IVe Agronomique.

EN PLEIN ESSOR... au service de sa patrie!



RÉAL DANEAU
 Aviateur-chef

L'aviateur-chef Réal Daneau, 31 ans, d'Iberville, Qué., est photographe aérien dans le C.A.R.C. Maintenant attaché au quartier-général de l'Aviation à Ottawa, il faisait autrefois partie de l'escadrille 426 à Dorval. Son travail consiste à capter du haut des airs le visage de la terre, aidant le Canada à mieux connaître sa propre physionomie et sa pleine valeur industrielle. En temps de guerre, il joue un rôle plus important encore; une grande partie de la stratégie de l'aviation, de l'armée, de la marine même, repose sur les photos qu'il prend des défenses ennemies.

Réal Daneau rend de précieux services à son pays. Celui-ci les lui rend sous forme de logement, vêtements, manger, bon salaire, soins médicaux et dentaires, etc. Ancien professeur d'école, l'aviateur-chef Daneau parle en connaissance de causes, lorsqu'il dit: "Un jeune homme en santé qui veut un beau métier ne saurait mieux faire que de s'inscrire dans le C.A.R.C. On y acquiert une formation merveilleuse. Pour ma part, je ne peux que dire du bien de mon emploi actuel. Dans 10 ans, je pourrai me retirer avec une bonne pension, assez jeune pour travailler encore pendant de longues années."

Jeunes gens, n'aimeriez-vous pas suivre l'exemple de Réal Daneau et profiter comme lui de tous les avantages que vous offre le corps d'Aviation Royal du Canada?

Soyez des nôtres!

Centres de recrutement du C.A.R.C.
 678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.
 Tél. UN. 6-2449
 Edifice du Capitot, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q.
 Tél. 2-8527
 49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196
 Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....
 ADRESSE.....
 VILLE..... PROVINCE.....
 DEGRÉ D'INSTRUCTION.....
 ÂGE.....
 CAF52-439P



Corps d'Aviation Royal Canadien

NOUVELLES de CHEZ-NOUS

Réunion des Artisans

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Les membres du Comité régional No 20 de la Société des Artisans canadiens-français se réunissaient à Ste-Anne de la Pocatière sous la présidence de M. Gérard Lapointe, maire de Rivière-du-Loup et président du Comité régional.

Plusieurs questions de régie interne au Conseil régional furent discutées. On forma un Comité pour choisir et aider certains étudiants pauvres du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière à continuer leurs études. Quelques allocutions furent prononcées par Me J. Marineau, directeur de la Société des Artisans, Auguste Scott, ex-président du Conseil régional et président de la locale de Ste-Anne de la Pocatière et M. l'abbé Léon Bélanger, aumônier du conseil régional No 20.

La réunion se termina par un magnifique goûter préparé par Mme Isidore Pelletier, Marguerite Coulombe, Mme Rosaire Anctil et Madame Armand Lévesque.

Concert...

(suite de la page 1)

"canayen du Bas de Québec — ces artistes ont droit non seulement à notre sympathie d'amis, mais à notre admiration pour des musiciens sérieux. René Bouchard a étudié pendant 4 ans au Curtiss Institute, de Philadelphie, puis en Italie, Autriche, France et Angleterre. Il est lauréat du concours international de Genève (1951), et boursier du Conservatoire Royal de Toronto pour la section de l'opéra. Il participe actuellement au Festival de Toronto, dans "Mme Butterfly".

Mme Bouchard, Ethelka Papp, canadienne d'origine hongroise, pratique le piano depuis l'âge de 12ans. Elle a étudié à Toronto, avec Mme Berthe Clapp, puis pendant 2 ans en Angleterre, et en France, avec des maîtres reconnus dans le monde entier, Walter Gieseking, Marguerite Long et Rex Harrison. A Londres, Sir Christopher Wood lui enseigna le clavecin.

M. René Bouchard est le petit-neveu de Mlle Joséphine Hudon, actuellement à l'Hospice des RR.SS. de la Charité à Ste-Anne.

La vie des artistes chrétiens et consciencieux est plutôt difficile. Tout en passant une agréable soirée, nous pourrions servir la musique canadienne, seconder les efforts artistiques d'un jeune ménage de chez-nous, et appuyer le Collège de Ste-Anne dans ces concerts qu'il organise, sous sa responsabilité, pour nous procurer de belles heures et pour former le goût de ses étudiants.

Nous espérons que nos deux proches amis auront un auditoire nombreux. On sait d'avance qu'il sera charmé; car on connaît la belle voix du chanteur et les dons réels de la pianiste. Avis aux amateurs.

L'O.T.J. de Sainte-Anne

(Section d'Hiver)

Position des équipes dans la finale.

Vendredi soir dernier, avait lieu sur la patinoire locale la 2e joute de la Ligue pour l'obtention d'un magnifique trophée. Le CHGB dut baisser pavillon devant les coéquipiers de la Chambre de Commerce, malgré une forte combativité. La chance n'a sûrement pas souri aux joueurs du CHGB qui se firent voler des points assurés par le jeune gardien de buts de la Chambre de Commerce, Claude Anctil. Celui-ci est un actif très sérieux pour donner de l'ampleur à une équipe, mais il est là aussi pour quasi démoraliser les adversaires. C'est comme ça le sport; au plus fort la victoire. Le compte fut de 4 à 2.

Dimanche après-midi par une température inclément se disputait la 3e joute de la finale. Devant une assistance des plus nombreuses cette saison, M. le Curé Aurèle Hudon, accompagné de MM. Charles Kidd, Alphonse Gauthier, le Dr Charles Richard et le Dr Clément Germain, mettait la rondelle au jeu. Ce fut un geste très apprécié, puisqu'il prouvait d'avantage l'intérêt qu'ils apportent à l'oeuvre des Terrains de Jeux de Ste-Anne. Nous les en remercions beaucoup et sommes assurés qu'ils seront des nôtres toujours.

La neige abondante qui tombait sans répit retarda de beaucoup le jeu et brisa nombre d'attaques adverses. Ce n'est qu'à la troisième période que la combativité eut de réels succès. Le CHGB égalisa le pointage quelques minutes avant la fin de la joute. Il y eut donc période supplémentaire de 10 minutes qui n'apporta aucun changement. Au début de la 2e période supplémentaire le CHGB prit le cerbère de la Chambre en défaut pour s'assurer une première victoire au compte de 5 à 4. Cette semaine, la grosse tempête qui vient à peine de finir empêche toute activité.

La journée de l'O.T.J. dimanche prochain.

Elle promet d'avoir un champ d'action très étendu. Tout d'abord le programme fut préparé dans le but d'y faire participer de quelque façon que ce soit toute la population de Ste-Anne. La souscription à l'O.T.J. grandit de jour en jour et rapportera plus que le montant souhaité. Nous devons un cordial merci au pasteur de la paroisse, M. l'abbé Aurèle Hudon, qui a su apporter la note juste dans son dernier prône. Ses paroles ont su toucher un grand nombre de paroissiens et leur faire comprendre le besoin urgent d'une oeuvre du genre à Sainte-Anne, la paroisse-mère du diocèse, une oeuvre si fortement approuvée par Son Excellence Mgr Bruno Desrochers.

Joute de hockey, Tourville vs L'O.T.J. de Ste-Anne. Programme réalisé par les enfants.

A 2 heures précises, M. Jos. Duncan, souhaitera la bienvenue à tous. Sans plus tarder sera exécuté un programme préparé pour les jeunes et réalisé par eux-mêmes. Il y aura courte joute entre les moyens et une autre entre les plus petits de l'Académie. Il y aura concours et courses de tous genres entre chaque période de la joute de hockey Tourville et

les Etoiles de l'O.T.J. de Ste-Anne. Cette joute dominera le programme de l'après-midi. Ne manquez d'y venir nombreux encourager les jeunes dans leurs ébats sur la glace. Plusieurs dignitaires assisteront à cette journée de l'O.T.J., nous en sommes très honorés.

Soirée-Gala de l'O.T.J. le soir à 8 heures.

Après la présentation des officiels par le président de l'O.T.J., il y aura remise du drapeau à l'O.T.J. par la Ch. de Commerce et la levée du Drapeau. Immédiatement après il y aura partie de ballons suivi d'une pièce mimée par les étudiants de l'Ecole d'Agriculture; ce sera de l'inédit sur glace. Un concours de sauts de barils préparera les joueurs de balle-au-camp à évoluer sur la glace avec un style sans pareille. Une course à reculons avec rondelle annoncera la présentation du Trophée de la Ligue. Il ne faudrait pas oublier nos comédiens "Incognito" dans une réalisation monstre. Des courses de vitesse et d'endurance réchaufferont sans doute les plus frileux et la MASCARADE qui sera un succès assuré à l'avance prouvera que plusieurs veulent coopérer au succès de la journée de l'O.T.J., le tout se terminera par le FEU de l'O.T.J. accompagné de l'Hymne de l'O.T.J.

Comme vous pouvez le constater, vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer et nous vous assurons à l'avance que le tout se déploiera dans une suite ininterrompue. Venez-y nombreux, amenez-y vos amis, ils ne le regretteront pas. Ce sera une réalisation avec des artistes locaux et les talents sont nombreux, veuillez bien le croire.

Ls.-Joseph Fortin, sec.

Excursion géologique...

(suite de la page 5)

Voilà le problème est posé. C'est à chacun de le résoudre. Mais comme c'est chose difficile que d'acquérir une bonne formation cinématographique, des gens un peu partout dans le monde ont lancé les ciné-clubs à cette fin. Nous aurons peut-être l'occasion d'en parler une autre fois.

Pour compenser aux idées qui manquent de précision, je vais en guise de conclusion, citer une parole du Cardinal Suard, sur l'attitude que doivent prendre les chrétiens en face du cinéma:

"Quand on parle de la position de l'Eglise à l'égard du cinéma, écrivait-il, beaucoup de gens évoquent spontanément une attitude de méfiance et de retrait à l'égard de cet art nouveau. Il est vrai que la situation du cinéma, depuis trente ans, a nécessité des mesures préventives contre l'avilissement de l'homme par une certaine production. Mais il serait autrement faux de s'imaginer que ces mesures constituent aux yeux des catholiques, une solution suffisante et valable au problème posé par le cinéma à la conscience chrétienne. Il faut que de plus en plus, les chrétiens s'habituent à juger les films à leur juste valeur et qu'ils apportent par leur concours massif, l'appui moral et économique nécessaire aux productions de qualité." (Tiré de Découpages, No 10).

G. Ouellette.



Grande Journée de

L'O.T.J.

DIMANCHE LE 22 FEVRIER

2 hrs p.m.: — JOUTE de HOCKEY

Tourville vs l'O.T.J. de Ste-Anne (club étoile)

ATTRACTIONS DIVERSES

Etc., Etc., Etc.

8 hrs p.m.: — SOIREE GALA Attractions Spéciales:

GRANDE MASCARADE

Ne manquez pas l'occasion d'encourager l'O.T.J.